



En couverture : Léonie Simaga, Denis Podalydès.  
Ci-dessus : Léonie Simaga, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca



# Trahisons



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



Denis Podalydès, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

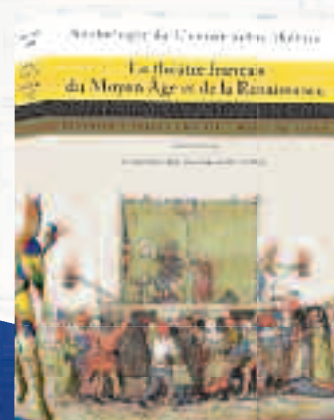


## Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS | Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE - Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur [www.boutique-comedie-francaise.fr](http://www.boutique-comedie-francaise.fr), ainsi qu'en librairie

## Éditions L'avant-scène théâtre



## Le théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance

XII<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles

à paraître en octobre 2014

Souscription à tarif préférentiel  
du 1<sup>er</sup> mai au 15 octobre 2014

retrouvez nos offres sur  
[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# Trahisons

de Harold Pinter

Texte français de Éric Kahane

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 2014

durée estimée 1h30

Mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia

Collaboratrice artistique Caroline GONCE | Décor Jacques GABEL | Lumières Roberto VENTURI | Costumes Catherine LETERRIER et Sarah LETERRIER | Son Bernard VALLERY | Le décor a été construit par l'atelier François Devineau.

avec

Denis PODALYDÈS

Laurent STOCKER

Christian GONON

Léonie SIMAGA

Robert

Jerry

le Garçon de café et le Garçon de restaurant

Emma

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

Une rencontre avec Frédéric Béliet-Garcia et des membres de l'équipe artistique aura lieu mardi 14 octobre à l'issue de la représentation.

Le spectacle sera repris au Nouveau Théâtre d'Angers les 30 et 31 octobre 2014.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme [L'avant-scène théâtre](#)



# La troupe de la Comédie-Française

SEPTEMBRE 2014



© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)



**SALLE RICHELIEU**

## Tartuffe

Molière - Galin Stoev  
DU 20 SEPTEMBRE AU 17 FÉVRIER

## Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien  
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

## Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti  
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

## Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent  
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

## La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler  
DU 29 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> MARS

## Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger  
DU 17 DÉCEMBRE AU 22 MARS

## Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe  
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

## Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz  
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

## Innocence

Dea Loher - Denis Marleau  
DU 28 MARS AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

## Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès  
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

## La Maison de Bernada Alba

Federico Garcia Lorca - Lilo Baur  
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

## La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett  
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

## Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps  
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

## Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture  
René Char  
5 DÉCEMBRE

## MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures  
2 DÉCEMBRE, 10 MARS, 2 JUIN

## PANTHÉON

Jean Jaurès lecture  
27 SEPTEMBRE

---

## SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris  
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

---

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

---

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER**

## Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Bélier-Garcia  
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

## George Dandin

Molière - Hervé Pierre  
DU 12 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

## Oblovov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre  
DU 9 AU 25 JANVIER

## L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard  
DU 5 AU 22 FÉVRIER

## La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur  
DU 6 AU 29 MARS

## Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne  
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

## Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman  
DU 30 MAI AU 28 JUIN

## Propositions

Lectures  
11 OCTOBRE, 22 NOVEMBRE, 17 JANVIER,  
21 MARS, 6 JUIN

## Débats

21 NOVEMBRE, 13 FÉVRIER, 5 JUIN

## Bureau des lecteurs

1<sup>ER</sup>, 2, 3 JUILLET

## Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



**STUDIO-THÉÂTRE**

## Cabaret Barbara

Béatrice Agenin  
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

## Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu  
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

## La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou  
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

## La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent  
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

## Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen  
DU 26 MARS AU 10 MAI

## La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet  
DU 29 MAI AU 28 JUIN

## Propositions

Délicieuse Cacophonie - Victor Haïm  
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes  
lecture par Simon Eine 21 MAI

## Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE, 8, 15 DÉCEMBRE, 2 FÉVRIER,  
2 MARS, 13 AVRIL, 11 MAI, 1<sup>ER</sup> JUIN

## Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Léonie Simaga, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

## Trahisons

**MIDI AU PRINTEMPS.** Un bar. Au fond de la salle, Jerry et Emma se retrouvent deux ans après leur rupture. Elle est la femme de Robert, éditeur, vieil ami et plus que tout partenaire de squash de Jerry. C'est à partir de ce point que Pinter remonte le cours de cette intrigue amoureuse entre trois amis, renversant

le cycle du temps : des séparations aux rencontres, des aveux aux mensonges, des secrets aux trahisons. Dans cette histoire à rebours se tissent et se détissent les énigmatiques liens amoureux et amicaux du trio où chacun a construit sa propre vérité, piégeant les spectateurs pourtant avertis de la chute de l'histoire.

## Harold Pinter

**COMÉDIEN**, scénariste et dramaturge anglais, Harold Pinter (1930 – 2008), prix Nobel de littérature en 2005, participe au renouveau théâtral britannique dans les années 1950. Le malaise et la cruauté qui se dégagent de ses premières œuvres, qualifiées de « théâtre de la menace », évoluent vers l'exploration de l'intimité puis, à partir des années 1980, vers le politique. Outre les relations de couple qui sont au cœur de ses pièces écrites pendant sa période intermédiaire – *La Collection* (1961), *L'Amant* (1962), *C'était hier* (1970) et *Trahisons* (créé en 1978 et adapté au cinéma en 1982), la mémoire est un de ses thèmes récurrents. *Trahisons* reprend l'équation du théâtre bourgeois – le mari, la femme, l'amant –, mais la déconstruit grâce à



Denis Podalydès, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

son artifice narratif pour révéler l'essence, la profondeur et les méandres de ce lien.

## Frédéric Bélier-Garcia

**DIRECTEUR** du Nouveau Théâtre d'Angers depuis 2007, Frédéric Bélier-Garcia enseigne la philosophie avant de se consacrer à la mise en scène de théâtre, d'opéra ainsi qu'à l'écriture de scénarios. Après *Biographie : un jeu* de Max Frisch (1999), il monte *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund en 2000 à la Comédie-Française. Il obtient le prix du Syndicat de la critique pour *Hilda* de Marie NDiaye en 2002. Il met en scène avec Denis Podalydès en 2007 *Le Mental de l'équipe*, coécrit avec

Emmanuel Bourdieu. En 2012, il met en scène *La Mouette* de Tchekhov, repris au Théâtre Nanterre-Amandiers en septembre 2014. Dans *Trahisons*, il admire « la précision de miniaturiste de Pinter. Sur le thème ordinaire de l'adultère s'écorche progressivement ce qu'on pourrait appeler le paradoxe de la trahison, qui est à la fois ce qui condamne une histoire et l'effort héroïque et masqué pour la sauver, une fidélité dévoyée à la promesse première de l'amour ».



# Trahisons

## par Frédéric Béliet-Garcia

### Une trahison au pluriel

Le sujet de *Trahisons* est un thème ordinaire. Une femme, deux hommes. Le coup de génie de Pinter tient d'abord dans sa stratégie narrative : raconter cette histoire adultère à rebours. Ce qui semble au départ ne modifier que l'ordre des scènes transforme en fait autant l'angle d'attaque de notre regard sur ce sujet que l'objet lui-même. Pinter révèle, grâce à son protocole, la profondeur opaque, la fragilité originelle de l'alliance amoureuse ou amicale. Partant d'une capture réaliste, confinant à l'exercice de style, *Betrayal* est un objet hors genre à appréhender selon moi hors de tout contexte, comme une petite équation sur l'amour, une curiosité du théâtre contemporain.

L'habileté du traitement tient dans l'absence d'identification claire entre victime et coupable. Qui des trois est la victime ? Le mari ? L'amant ? La femme exclue de l'amitié passionnelle des deux hommes ? Qui a l'intelligence affective la plus grande ? Où est le cynisme, où la naïveté ? Les rôles du traître et du trompé ne cessent de circuler dans ce trio où chacun fait à sa manière proliférer la trahison. Le discours, très politique, de Pinter pour le Nobel ouvre des perspectives intéressantes sur l'intime, tant il use des catégories du mensonge, du secret et de l'aveu. Il y conteste toute distinction tranchée entre réel et irréel, entre le vrai et le faux et développe une

vision « clinique » ou politique de l'intime, ni proprement optimiste ni pessimiste. Tout son art est de capter la dimension troublante, le tremblé au cœur de la relation.

### Un théâtre de l'ellipse

La beauté de la pièce tient à son écriture elliptique et à un art de la chute extraordinaire. Chacune des neuf scènes est une petite intrigue qui peut basculer indistinctement vers un crime épouvantable ou un éclat de rire. Il suffit parfois d'un geste, d'une caresse inattendue, d'une réponse succincte pour exprimer subitement une de ces morts qui traversent nos existences, la mort d'une relation, l'assèchement de l'ivresse amoureuse. Dans ce théâtre de conversation, drôle et brillant, les personnages restent, même dans leurs souffrances, très spirituels. Cette ambivalence fait d'eux des équilibristes de la pensée, à la fois très élégants et en totale perdition. Pinter ne fait pas tomber des masques, il articule la pièce sur des réévaluations successives des personnages, de leurs motifs, de leurs sentiments réciproques, comme si on forait le sol géologique d'un amour ordinaire. Dans cette descente, les silences sont de vraies didascalies, ils créent un écho à des phrases apparemment anodines qui viennent d'être égrainées. Il s'agit encore de capturer une vérité de la vie, qui ne se donne qu'en fragments, de saisir le fuyant,



Christian Gonon, Léonie Simaga, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

l'indicible : ce qui arbitre le mouvement de la vie plus que les grandes décisions volontaires et conscientes.

### Une histoire de malentendus

La question de l'adultère est un prétexte au décryptage d'un instant affectif. La pièce joue avec le détail un peu à la façon du genre policier. La ligne non chronologique annule tout effet de surprise habituel ; le suspense ne portant pas sur le dénouement, mais sur ce qui a en eux fabriqué cette longue chute. Une des difficultés pour les acteurs est de trouver cet élan qui ne va pas vers la promesse d'un avenir mais vers le passé. Plus la pièce avance, plus elle se réchauffe. Après les deux premières scènes, qui autopsient la fin d'un amour, on remonte vers le vivant. Pour moi, chaque scène est en soi l'histoire d'une méprise. La trame ouvre un jeu sur les possibles et engage une autre forme de fatalité. Quand on va de

l'avant à l'après, de la cause à l'effet, l'histoire amoureuse semble celle d'une nécessité à l'œuvre, d'un *fatum*. Les êtres s'y rencontrent, se déçoivent, se trompent éventuellement, puis se séparent. En remontant avec Pinter de la chute vers la source, de l'aveu vers la faute, l'histoire amoureuse devient le récit d'un malentendu. Chacun de ces individus fait de sa vie un couloir d'excuses, tous manœuvrent avec leur propre impuissance – non pas dans un sens moral mais par rapport à leur propension à s'accommoder d'une situation intenable. C'est une vision assez tragique de l'amour, si par tragique on entend d'abord l'absence totale de justification des choses et du sens de la vie. Mais on le sait, la vision lucide du caractère tragique de la vie n'interdit pas, et permet même, une profonde et intense jubilation.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR CHANTAL HURAUULT**

## Pinter et la Comédie-Française

Les spectateurs français découvrent le théâtre d'Harold Pinter dans les années 1960 grâce à Roger Blin et Claude Régy. En 1975, Pierre Dux souhaite faire entrer *No man's land* au répertoire de la Comédie-Française, mais son désir se heurte à un décret de 1946 interdisant de jouer, Salle Richelieu, un auteur étranger de son vivant. Ce sera donc, sous l'administration de Jean Le Poulain hors répertoire et hors les murs que Pinter sera joué, avec *Autres horizons*, au Festival d'Avignon en 1987. Bernard Murat relève le défi de présenter l'univers fermé de Pinter en plein air, au Cloître des Carmes, à travers trois courtes pièces, trois histoires de combat, écrites entre 1982 et 1985 : *Une sorte d'Alaska*, *Victoria Station* et *Un pour la route*. La force émotionnelle des personnages est notamment servie – pour chacune des pièces – par Claude Winter, Michel Aumont et Jean Le Poulain<sup>1</sup>. La présentation sur des scènes extérieures permet ainsi aux Comédiens-Français de pallier la programmation restrictive de la Salle Richelieu. Le Théâtre Montparnasse accueille, en septembre 1987, la reprise d'*Autres horizons* et, au Petit Montparnasse, *C'était hier* mis en scène par Jean-Pierre Miquel. Si, selon lui, cette pièce pouvait être déroutante vingt ans auparavant, elle est devenue « presque un classique du genre »<sup>2</sup>. Miquel se réjouit de sa

distribution (Alain Pralon, Claire Vernet, Catherine Ferran), essentielle pour la restitution de ce combat sur la mémoire et les souvenirs.

En 1995, un nouveau décret autorise enfin l'entrée au répertoire d'un auteur étranger vivant. Après Tom Stoppard (*Arcadia* en 1998), Pinter, « l'un des auteurs les plus importants du siècle », selon Jean-Pierre Miquel, entre au répertoire en 2000. Le Comité de lecture, qui l'a accepté à l'unanimité, souhaitait « consacrer le théâtre qui a trouvé sa place dans la deuxième moitié du siècle ». La pièce choisie est *Le Retour*, plus réaliste que *No man's land*, sélection approuvée par Pinter qui la considère comme sa meilleure. La mise en scène de Catherine Hiegel est « la plus dense » des reprises vues par l'auteur<sup>3</sup> (avec notamment Muriel Mayette-Holtz et Roland Bertin dans les rôles de Ruth et du père). Le rythme du jeu s'accorde au tempo donné par l'écriture en laissant le temps au spectateur d'apprécier les intentions des personnages à travers leurs mots et leurs silences.

En 2001, le Théâtre du Vieux-Colombier organise, avec la participation de l'auteur, une soirée exceptionnelle (*L'Autre Pinter*) illustrant la diversité de son écriture. C'est la dernière fois que Pinter est présent à la Comédie-Française, lui qui avait assisté aux premières de chacune de ses pièces produites par le Français



Denis Podalydès, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

depuis la trilogie avignonnaise, dont la pièce *Un pour la route* est un pendant au métaphorique *Anniversaire* récemment mis en scène au Théâtre du Vieux-Colombier en 2013 par Claude Mourieras inspiré par l'angoisse hitchcockienne de cette pièce. La pension de famille tenue par Meg (Cécile Brune) et Peter Boles (Nicolas Lormeau) est située dans un

loft new yorkais, décor à l'esthétique cinématographique.

Le Vieux-Colombier sert à nouveau d'écrin pour le théâtre de Pinter avec *Trahisons*, jouée pour la première fois à la Comédie-Française.

**FLORENCE THOMAS**

Archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

1. Jean Le Poulain accepte exceptionnellement de jouer avec la troupe sous son mandat d'administrateur.

2. *Revue de la Comédie-Française*, n° 162 (novembre 1987).

3. *Journal du dimanche* (17 décembre 2000).



# L'équipe artistique

**Caroline Gonce**, collaboration artistique – Collaboratrice artistique de Frédéric Bélier-Garcia depuis 2001, Caroline Gonce a été conseillère artistique au Nouveau Théâtre d'Angers (2007-2011) et secrétaire générale du Centre national de danse contemporaine (2011-2012). Elle assiste Jorge Lavelli, Maurice Benichou, Nicole Aubry, Jacques Décombes et Zabou Breitman pour qui elle joue dans *La Médaille* de Lydie Salvayre et, au cinéma, dans *L'Homme de sa vie*. Elle met par ailleurs en scène *Toute vérité* de Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey, *Bluff* d'Enzo Cormann avec Guy-Pierre Couleau et Vincent Garanger.

**Jacques Gabel**, décor – Jacques Gabel réalise ses premiers décors en 1980. Prix du syndicat de la critique en 1995 pour *Pièces de guerre* de Bond, *Celle-là* de Daniel Danis mises en scène par Alain Françon, *Le Condor* de et mis en scène par Joël Jouanneau, il reçoit un Molière en 2004 pour *L'Hiver sous la table* de Topor mis en scène par Zabou Breitman. Il prépare actuellement les scénographies de *La Tempête* de Peter Handke pour Alain Françon, du *Malade imaginaire* de Molière pour Michel Didym, et de *La Double Inconstance* de Marivaux pour Anne Kessler (Salle Richelieu, du 29 novembre au 1<sup>er</sup> mars).

**Roberto Venturi**, lumières – Directeur de la photographie depuis 1987, Roberto Venturi arrive en France en 1989 et commence à travailler en parallèle pour le théâtre et l'opéra. Il réalise de nombreux éclairages à la Comédie-Française pour Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel, Jérôme Deschamps, Jorge Lavelli, ainsi que pour Pierre Mondy, Bernard Stora, Andreï Kontchalovski, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agenin, Marie-Louise Bischofberger, Marc Paquien, Yasmina Reza, Frédéric Bélier-Garcia.

**Catherine Leterrier et Sarah Leterrier**, costumes – Formée en histoire de l'art (Université Columbia) et à la mode (École de la chambre syndicale de la couture parisienne), Catherine Leterrier crée les costumes d'environ quatre-vingts films (dont *Coco avant Chanel* d'Anne Fontaine qui lui vaut son troisième César et une nomination aux Oscars). Elle collabore depuis 2003 avec Frédéric Bélier-Garcia, notamment sur *La Mouette* de Tchekhov avec Sarah Leterrier. Diplômée de l'École nationale supérieure des arts appliqués Duperré, Sarah Leterrier crée depuis 2001 des costumes. Elle est parallèlement plasticienne, designer textile, créatrice d'accessoires pour la mode et le cinéma (Luc Besson, Jonathan Demme).

**Bernard Vallery**, son – Diplômé de l'École supérieure d'art dramatique du TNS, Bernard Vallery travaille entre autres avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Gilberte Tsaï, Denis Podalydès, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Macocco-Lardenois, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Scali Delpeyrat, Ged Marlon, Frédéric Bélier-Garcia... Il intervient d'autre part sur de nombreuses muséographies.

---

Directeur de la publication **Éric Ruf** Directrice administrative et technique **Bénédicte Clermont**  
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault**  
Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**  
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**  
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2014